S'ATTAQUER AU POUVOIR DU CAPITALISME ET CONSTRUIRE UNE ÉCONOMIE POPULAIRE, COLLECTIVE, COOPÉRATIVE ET ÉCOLOGIQUE

Une des ambitions du PCF doit être de proposer un programme pour « produire autrement ». Cette ambition pour être réaliste et cohérente doit attaquer le cœur du pouvoir économique du capitalisme. Le but des capitalistes repose sur l'accumulation du capital et du profit. Ce but est en opposition avec les besoins humains et écologiques. Les contradictions du système capitaliste sont à un niveau extrêmement élevé : Fort chômage, forte précarité, concentration des richesses, pollution et destruction de l'environnement ...

Pour réussir à imposer l'existence d'une alternative au capitalisme il nous faut attaquer, à partir des luttes, et de la compréhension des contradictions du capitalisme, le cœur du système économique au profit d'un modèle nouveau. Réformer le capitalisme n'est que pur chimère, et rester dans une vision de court terme, donc de réforme, serait une erreur politique majeur.

Ce modèle doit être populaire, collectif (et non collectiviste), coopératif, et écologique. Cela passe naturellement pas la socialisation des moyens de production et d'échange, par l'instauration d'une démocratie populaire et une planification économique et écologique.

Des mesures doivent être prises :

- **Les secteurs clefs de l'économie doivent être contrôlés par les pouvoirs publics, les usagers et les travailleurs concernés**. Les forces capitalistes (patrons, actionnaires) doivent être exclues des directions de ces entreprises.

  Sont concernés par cette sociabilisation :

  1- L'énergie, avec la renationalisation de EDF, Areva et GDF et la fin de la mise en concurrence entre les opérateurs dans ce secteur,

  2- Les transports, avec un l'opérateur public qu'est la SNCF et ses filiales comme Kéolis qui doivent devenir elles aussi publiques, il faut aussi nationaliser Air France et lui donner un monopole dans l'espace aérien national, idem pour l'ex-SNCM, les autoroutes …),

  3- L'éducation doit être l'apanage unique de l'État. L'enseignement privé ne doit plus être toléré, ni financé. Nous devons engager une politique réussite scolaire et universitaire, avec des moyens supplémentaires, et une politique de formation des salariés. Étudier est un droit,

  4- La santé est-elle aussi un domaine clef, il faut lancer la nationalisation de l'industrie pharmaceutique et mettre fin à la casse des hôpitaux, il faut renforcer le maillage hospitalier dans le pays et nationaliser les cliniques privées,

  5- Les banques, celle là même qui spéculent sur la misère, les dettes publiques, doivent être nationalisées. Il faut créer un monopole public tourné vers le

financement de la recherche, de la formation, de l'investissement productif et non vers la rentabilité et les dividendes. La fermeture de la bourse et des centres de spéculation est aussi nécessaire, ces lieux représentent l'image même du capitalisme.

6- Il faudra placer ces secteurs sous la protection du peuple en constitutionnalisant la propriété de tous dans une nouvelle constitution. De plus un contrôle démocratique, incluant les travailleurs des entreprises ou services concernés et les usagers, doit être nécessaire et mis en place.

- **La planification démocratique de l'économie est une nécessité**. Cette dernière doit remplacer l'anarchie dans la production capitaliste au profit d'une économie tournée vers les femmes, les hommes et l'environnement. Le modèle capitaliste est responsable de la destruction de l'environnement, de la misère et des principaux problèmes de ce monde. Cette anarchie destructrice doit être mise à bas et nous devons répondre aux besoins et enjeux locaux, nationaux et écologiques. Ces planifications ne doivent être imposées par l'État mais construite par tous être au service de tous.

  Nous devons donc favoriser la démocratie économique avec ceux qui produisent, ceux qui consomment et ceux qui vivent dans ces bassins de production. Le productivisme est une aberration du système capitaliste, nous devons ainsi rationaliser nos activités humaines et les tourner vers quelques valeurs essentielles :

  1- Protéger l'environnement, la biodiversité. Cela passe par le renforcement des contrôles de pollution, par l'obligation d'utiliser le ferroutage pour les transports des marchandises, par l'encouragement des transports en commun (et gratuit), par des nouveaux systèmes de production, une nouvelle politique agricole tournée vers les cultures biologiques, de proximité… La protection des espaces verts et sauvages doit être renforcée, les milieux aquatiques dépollués ...

  2- Rechercher la participation de tous dans la gestion des entreprises et notamment des industries. Nous devons établir une cohérence économique nationale. La production ne peut être le domaine réservé de quelques spéculateurs, c'est l'affaire de tous. Cette recherche de la démocratie, et non plus de la représentation, au sein de l'entreprise passe aussi par une socialisation des moyens de production. Les travailleurs doivent reprendre la direction des entreprises et ainsi développer un modèle économique collectif et coopératif tournée vers la satisfaction des besoins des humains et des enjeux locaux.

  3- Un nouveau système de production agricole. Il faut favoriser une agriculture biologique libérée des multinationales de l'agro-alimentaire. Les producteurs agricoles doivent pouvoir vivre de leur travail, et les consommateurs doivent pouvoir se nourrir avec des produits sains et locaux.

  Il faut donc repenser le mode de production. Il faut lancer une nationalisation des grands domaines agricoles et permettre une redistribution des terres aux paysans qui les cultivent (fermiers, métayers …). Il faut encourager la mise en place d'un système coopératif volontaire pour mutualiser les coûts de production (matériel

notamment) et encourager une agriculture biologique respectueuse de l'environnement.

Cela passe aussi par une redéfinition du rôle de l'industrie agro-alimentaire. La spéculation sur les denrées agricoles est une insulte aux agriculteurs et aux consommateurs. L'État doit mettre en place un système de distribution alternatif pour permettre :

a) Fournir les administrations, locales, départementales, nationales … pour les cantines en achetant directement aux producteurs
b) Fixer un prix maximum pour endiguer la spéculation et interdire les pénuries volontaires
c) Encourager une vente de proximité à travers des magasins coopératifs

Ce combat politique doit permettre de désarmer les capitalistes, de couper toutes cordes qui permettraient de faire triompher une contre-révolution, comme au Venezuela. Notre objectif est l'émancipation des femmes et des hommes et la construction d'une société nouvelle basée sur la démocratie populaire, la coopération, l'écologie. Ce modèle s'oppose en tout point à la société actuelle.

Pour compléter cette image de la société nouvelle que nous voulons il faudrait aborder d'autres points essentiels comme l'internationalisme, et du cadre politique général, notamment avec l'Union européenne. Ces deux débats ne sont pas à traiter de manière séparée. De plus il faudra se poser les questions de Avenir quelle France nous voulons et de quel parti pour porter ses aspirations ?